

Autour de la table de Shabbat, n° 404 Soukot



Ces paroles de thora seront lues pour la Réfoua Chléma de Avigdor Ben Gina parmi tous les malades du Clall Israël

Pour avoir du bonheur tout le long de l'année Grâce à sa Souka

Nous avons la chance, Shabbat prochain et en France aussi le lendemain dimanche **de fêter Soukot**. Le calendrier hébraïque est magnifique, depuis les jours austères et de repentance Rosh Hachana et Yom Kippour nous entrons directement sous la Souka petite cabane accompagnée des quatre espèces végétales Loulav, Etrog, Adass et Arava. Le Midrash plusieurs fois rapporté par votre feuillet préféré enseigne que, si au grand jamais, on devait écoper d'un jugement sévère, que D.ieu nous en préserve, lors de ses derniers jours, il nous resterait à prendre nos bagages et de prendre l'exil sous notre sainte cabane. De cette manière élégante, on prend sur nous, à l'avance, la punition de l'exil afin que l'année à venir soit exemptée d'une telle punition (Bar Minan). La grande douceur sera, que durant notre passage éphémère sous notre Souka, on vivra un temps particulièrement agréable. En effet, la Hala'ha (loi juive) stipule que l'on y placera ses beaux services et qu'on se revêtira de nos plus beaux habits de Yom Tov et Hol Hamoéd. Donc en prenant cet exil doré, on aura la certitude qu'Hachem nous préservera de grands maux pour l'année à venir. N'est-ce pas beau d'être né-juif, mes chers lecteurs ?

Une fois, un grand commerçant s'était rendu auprès d'une sommité de la Hassidout : l'Admour de Gour, le Beth Israël. Le nanti dira au Rav qu'il est comblé dans sa vie, il ne lui manque rien. Il possède de gros revenus, une belle famille et tout le monde est en bonne santé, béni soit Hachem ! Seulement il lui manque quelque chose : la joie. Il dira : "Rabbi, je ne comprends pas ce qui m'arrive, j'ai tout pour être heureux mais je ne le suis pas !" Le rabbi lui répondit d'après un verset dans les Tehilims (30.12) : "Ouvre ton sac et fait venir la joie !". Et le Rav d'expliquer à sa manière : "le Roi David nous donne un conseil pour accéder à la joie : ouvre ton sac de richesses donne à ton prochain et aux bonnes œuvres (ndlr : **d'ailleurs je connais personnellement un très bon Collel du rav Asher Brakha-Bénédict situé à Raanana et avec des succursales dans beaucoup d'autres villes du Saint pays...**). Ouvre ton cœur à ton prochain : plus tu mettras la main à la pâte, plus ta joie grandira et tu atteindras le bonheur. Fin de l'anecdote. Donc si parmi mes fidèles lecteurs il en existe certains qui sont tracassés par les soucis quotidiens, même alors que la fête de Soukot est à notre portée je leur propose cette semaine le conseil de ce grand de la Thora : s'occuper des besoins de son prochain cela peut être pécuniaire mais c'est aussi et bien des fois le soutien physique ou moral. Et cela commencera bien évidemment par

nos plus proches : sa femme, ses enfants puis le cercle des amis et enfin de la communauté plus éloignée. D'ailleurs le Choul'han Arou'h (529) tranche qu'on devra acheter pour sa femme des vêtements neufs ou des bijoux (pour la fête) et à ses enfants des friandises et on sera aussi redevable de procurer de la nourriture aux différents pauvres. C'est peut-être l'intention du verset lorsqu'il est écrit au sujet de la fête de Soukot : « **Et tu te réjouiras durant la fête : toi, ton fils, ta fille ta servante, le Lévi le converti l'orphelin et la veuve qui se trouvent dans ta ville** » "(Dévarim 16.14). C'est-à-dire que pour accéder à la vraie joie il faudra veiller à ce que son prochain ait de quoi passer dignement la fête.

Et pour tous ceux qui n'ont pas la possibilité de soutenir leur prochain par exemple s'ils habitent en Auvergne, **Honfleur** ou même au Cameroun où, la communauté juive reçoit notre feuillet, je leur propose un autre conseil. La Guémara au début de Souka enseigne qu'une Souka élevée de plus de 20 Amots soit plus de 10 mètres, est impropre à la Mitsva. Une des raisons données dans la Guémara (Souka 2) est qu'au-delà de 20 amots un homme se trouve sous l'ombre des pans de la Souka et non sous l'ombre du toit (S'hrarr). En effet, le principal de la Mitsva c'est le toit; la preuve est que ses murets peuvent être constitués de toutes les matières, métal, plastique ou pierre tandis que le toit n'est valable que s'il est constitué de matière végétale. Le "Arou'h Lener" dans une introduction au traité Souka explique que les pans sont une allusion à toutes les données de ce monde qui entourent l'homme depuis le bas. Cependant l'homme perspicace lève son regard vers le ciel et le toit de sa Souka. Il sait que le principal de sa cabane c'est le toit car **il représente la Providence Divine. En levant notre regard on se rappelle la Main Divine** qui veille sur nous. C'est cette Main qui nous surveille et guide nos pas. On aura la confiance que tous nos besoins seront assurés à chaque moment. Donc la Souka vient nous éclairer. La Présence Divine est présente dans nos vies. Or, si notre Souka est trop élevée, on se sent protéger par les pans : on place trop notre confiance dans les données de ce monde par exemple son boss ou le directeur du personnel ou même le Roch Collé, pour ceux qui ont la chance d'étudier au Beth Hamidrash. La vraie délivrance de l'homme provient d'Hachem et non des hommes.

Donc la magnifique Table du Shabbat vous a proposez cette semaine deux antidotes afin de passer de magnifiques fêtes de Soukot nous permettant de lever notre regard vers le haut et de voir que durant sept jours, notre protection, notre sécurité et notre confort sont assurés pas ce frêle toit. C'est la preuve que toute l'année c'est similaire : c'est Hachem qui organise les événements de notre vie, qui nous prend la main et nous élève, **celui qui veut bien Lui tendre la main**. De plus, et pour vous donner du baume au cœur, je conclurais par un enseignement des Kabbalistes (Gour Arié, au nom du Ari Zal) : celui qui est particulièrement joyeux **tous les jours** de Soukot sera assuré d'avoir une année pleine de joie. Donc c'est le moment de mettre le paquet et on sera sûr d'avoir du bonheur **TOUT LE LONG DE L'ANNÉE !**

Par le mérite de la bénédiction du Tsadiq

J'ai le plaisir de vous présenter une "perle" du Rav Elimeleh Biderman Chlita. L'histoire se déroule sous les cieux cléments de la terre sainte d'il y a 80 années en arrière au tout début de la création de l'état juif. Il s'agissait d'un très vieil habitant la ville sainte de Jérusalem. Cet homme avait une longévité tout à fait extraordinaire puisqu'il avait atteint l'âge inespéré de 116 ans. De plus, il se portait comme un senior (tranche 65/75). Seulement il avait demandé les services d'un Admour le "Chélmé Rebe" qui résidait dans l'ancienne ville. L'Admour dépêcha un émissaire et le vieil homme expliqua qu'il avait un problème dont il ne trouvait pas la solution. Il expliqua que son fils unique âgé de 90 ans souffrait de maux inguérissables et qu'il était alité dans un hospice de vieillard de la vieille ville. Il demandait l'aide du Rav car avec l'âge, il avait des difficultés à aller visiter son fils. L'admour se dépêcha de rencontrer le fils alité et lui demanda la raison de ses maux. Le fils expliqua que sa situation ne ressemblait en rien à celle de son père. Il rajouta « j'ai encore 4 ans à vivre ». L'admour demanda des explications mais ce dernier répondit: « **c'est un secret**, et si vous voulez en savoir plus, allez parler à mon père » L'Admour reprit la direction du père, et lui demanda des explications. Le père raconta son histoire : " Je suis né il y a plus d'un siècle en Europe centrale. Dans ma prime jeunesse, je n'étais pas doué pour les matières scolaires. Mes parents m'ont envoyé au Talmud Thora de la ville mais rapidement je faisais l'école buissonnière. Puis,

mes parents m'ont trouvé un travail à la poste comme postier/facteur. Depuis le levé du jour jusqu'au soir je courrais d'un endroit à un autre de la ville. Une fois **la veille de Soukot** j'ai reçu un coli de livres à remettre au Tsadiq et Talmid Ha'ham de la ville: **Rabbi Hillel de Koumié** (un élève du Hatham Soffer). Je suis entré chez lui et pour la première fois, je vis ce saint homme très préoccupé. Je me suis dit que c'était dû au fait qu'il n'avait pas de Souka pour les fêtes ou qu'il n'avait pas les quatre espèces du Loulav. En rien, sa souka était derrière sa maison tandis que des magnifiques Etrog et Loulav trônaient dans sa pièce. Je lui demandais alors avec beaucoup d'humilité les raisons de sa tristesse. Il me répondit : "Je ne te cacherai rien, mais cette année j'ai bien peur de ne pas pouvoir accomplir la Mitsva de dormir dans ma Souka. En effet, depuis quelques jours une **bande de malintentionnés me fait des problèmes** peut-être comme les ancêtres des libéraux de notre époque qui sont dérangés par la religiosité du Rav de leur ville ?. Ils m'ont même prévenu que cette année ils ne me laisseront pas dormir dans ma Souka. Le Rav n'avait pas de force pour se protéger contre cette bande de vauriens, donc il ne savait pas quoi faire. Je lui proposais alors de dormir les sept jours de soukot sous sa cabane et de me tenir prêt pour en découdre avec les intrus. A l'époque **j'étais un très fort gaillard** qui n'avait peur de rien et encore moins d'une bande de souloux. Le Rav était content et il retrouva son sourire. Le jour dit de la fête, je me retrouvais à dormir dans la cabane en tenant un lourd gourdin dans mes mains. L'heure dite arriva, vers les 2 heures du matin des coups se firent entendre à la porte du Rav , c'était la bande d'éméchés. J'ai pris prestement mon bâton et je me suis posté devant le groupe et avec toutes mes forces j'ai donné des coups de toutes parts. Le groupe de larrons était complètement désarçonné, ils pensaient se trouver devant un veil homme sans défense et voilà qu'ils avaient en face d'eux un lion enragé. En peu de temps ils furent en déroute et depuis lors ils ne revinrent plus importuner le Rav. A la fin de la fête, le Rav était particulièrement heureux comme la magnifique Table du Shabbat vous l'a bien expliqué : Soukot est le temps de notre joie et les bénédictions se réalisent. Il me dit alors: « **Je te bénis d'une longue vie jusqu'à 120 ans et aussi**

que tu ne vois pas mourir dans tes jours ta

descendance »

Fin de l'épisode qui remontait à plus de 100 années en arrière. Donc conclu cet ancien juif de Hongrie, « quand mon fils te dit qu'il en a encore pour quatre ans, il a raison, car j'ai 116 ans il me reste quatre ans pour que la bénédiction finisse son effet » L'Admour resta suffoqué de l'histoire et garda en tête les paroles du senior. Durant les quatre années il garda contact avec le responsable de l'hospice ainsi qu'avec des proches du père. Quelques temps plus tard précisément 4 ans après on informa l'Admour que le vieillard venait de décéder. **Une heure après**, il appela la direction de l'hôpital et on l'informa que le fils venait aussi de rendre son âme à l'âge vénérable de 94 ans. Fin de l'anecdote véritable.

On retiendra le pouvoir de bénédiction des Tsadiquims par le mérite de la joie des jours de Soukot

Coin Hala'ha : Durant les 7 jours de Soukot (et en Gola 8 jours) on résidera dans une Souka. C'est une cabane faite au minimum de 3 pans c'est mieux d'en faire 4 sur lesquels on placera un toit, le "S'qarr". La surface minimale est de 70 cm sur 70 cm avec une hauteur minimale de 98 cm. Le toit est fait d'un végétal qui sera détaché du sol, la branche d'un arbre est impropre pour le toit de la Souka tout le temps où elle est rattachée à l'arbre. On ne pourra pas utiliser un objet manufacturé, même de bois , pour confectionner le toit. Avant de poser le toit il faudra d'abord monter les pans puis placer le toit. On fera attention de placer la cabane sous le ciel. On vérifiera qu'il n'y a pas les feuillages d'un arbre ou même un balcon au-dessus du toit de la Souka même si il est particulièrement élevé car cela rend la Souka impropre pour la Mitsva.

Hag Saméah aux Rabanims, Avréhims, tous mes lecteurs et le Clall Israël

David Gold Soffer Tél : 055 677 87 47

Une Bra'ha à un de mes fidèle et perspicace lecteur David Timsit (Raanana) afin qu'il passe avec son épouse et ses enfants de magnifiques fêtes de Soukot